

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550\\_Jdhon\\_Grou\] 024 Le loup semond la brebis sainctement](#)

## [1550\_Jdhon\_Grou] 024 Le loup semond la brebis sainctement

### Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséLe Loup semond la Brebis sainctement

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisationNumérisation totale

### Composition du poème

Nombre de sous-pièces2

Incipit de la deuxième sous-pièceTu vois, lecteur, en l'histoire presente,

### Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 024

Folio

rotationC4v, C5r

Présentation typo-iconographiqueillustration entre les deux sous-pièces

### Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0  
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

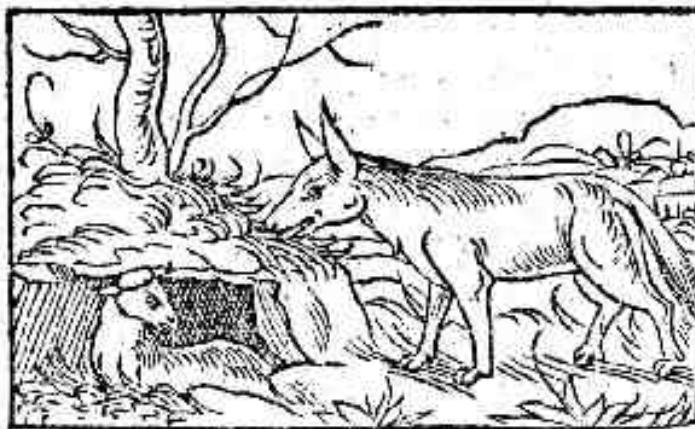
Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

LE JARDIN

Ft tout ainsi qu'un ouurier bien subtil  
Ne treuve point iamais mauuais oustil,  
Et met s'il peult toutes piéces en oeuvre:  
Semblablement l'homme prudent recoeure  
Touſiours ſecours quand il veult par raiſon  
Se gouueruer ſelon temps & faſon.  
Il ſçait ſi bien s'ayder de ſes amys,  
Qu'en ſon affair il a tantoft fin mis  
Tant bien ſe ſçait ayder de corps & biens,  
Qu'il fait ſon cas sans deſſaillir en riens.

*Le Loup ſe mond la Brebis faictement,  
Disant, Ayons bonne amytié ensemble.  
La brebis dit, cclà bon ne me ſemble,  
Tu veux aymier, mais c'eſt cruellement.*



Tu

D'HONNEVR.

V vois, lecteur, en l'histoire présente,  
Comment vn Loup tres cruel se présente  
Pour suborner vne Brebis courtoise  
Qui ne demande aucune guerre ou noyse:  
Mais luy respond, que là sienné amytié  
N'estoit sinon vn amour sans pitié.  
Car bien sçauoit, s'elle le vouloit suyure,  
Qu'avecques luy vn iour ne pouroit viure.  
Vray luy disoit: car il l'eust demorée,  
Si elle fust avecq' luy demorée.  
Ainsi les fins cautele & meschants,  
Pour deceuoir vont leurs prochains cher-  
chants  
Et n'ont esprit sinon à inuenter  
Occasion pour quelqu'vn tourmenter,  
Ou simuler par leur faintif langage,  
Vn amour faux, qui produit tout dommage  
Mais à ceux là qui ont tant de babilz.  
Deuons respondre ainsi que la Brebis.  
(Au moins de cuer) disant leur acointance  
Etre de dol de fraudz & malueillance,  
Et ne deuons a gents qui sont si fins  
Nous demontrer compagnons & affins.  
Mais fault ufer de sageſſz & prudence  
De peur de choir en briue decadence:  
Car nous voyons que les malicieux  
Veulent deſtruirz innocents gracieux,  
Combien